

Point sur la conjoncture française à début septembre 2021

En juillet, puis en août, face à la reprise de l'épidémie de Covid-19, de nouvelles mesures sanitaires ont été instaurées, avec notamment l'élargissement du « passe sanitaire » à partir du 9 août.

Selon notre enquête de conjoncture, menée entre le 27 août et le 3 septembre auprès de 8 500 entreprises ou établissements, l'activité évolue peu en août dans l'industrie et les services marchands. Si l'hébergement poursuit son redressement, la restauration a connu un tassement. Dans le bâtiment, l'activité enregistre un léger repli, à un niveau restant proche de la normale. Au total, sur le mois d'août, nous estimons à – 1 % la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise, comme en juillet et après – 2 % en juin.

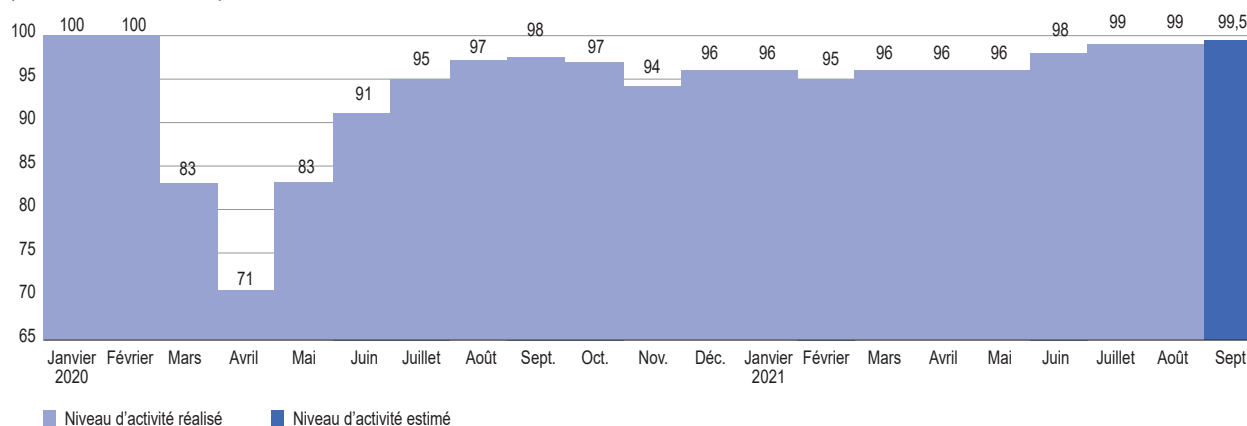
Comme le mois passé, les entreprises ont été interrogées sur leurs difficultés d'approvisionnement et de recrutement. En août, la proportion des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement progresse légèrement dans l'industrie (à 51 %, après 49 % en juillet) et dans le bâtiment (à 61 %, après 60 % en juillet). La part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement s'accroît de nouveau : au total, désormais la moitié des chefs d'entreprise interrogés déclarent des difficultés.

Pour le mois de septembre, les chefs d'entreprise anticipent globalement une progression de leur activité dans le bâtiment et dans une moindre mesure les services, et une quasi-stabilité dans l'industrie avec des commandes bien orientées.

Nous estimons que la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise s'établirait à – ½ point en septembre. La hausse du PIB au troisième trimestre approcherait + 2,5 %.

Niveau d'activité

(en % du niveau normal)



1. En août, l'activité évolue peu dans l'industrie et les services marchands et s'inscrit en léger repli dans le bâtiment

Comme prévu le mois dernier par les chefs d'entreprise, l'activité est relativement stable en août dans l'industrie.

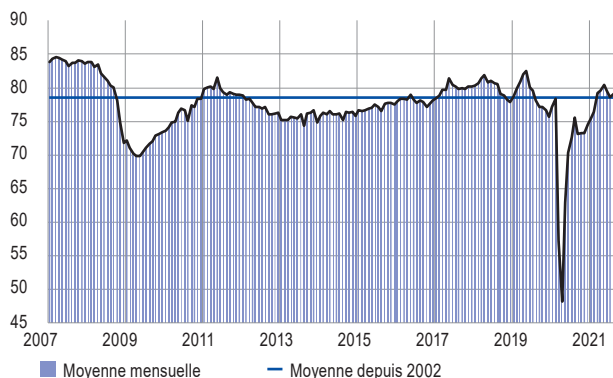
Dans l'ensemble de l'**industrie**, le taux d'utilisation des capacités de production se maintient à 79 %, soit son niveau d'avant-crise. Il s'améliore particulièrement dans le secteur des autres produits industriels (de 82 % à 86 %) et dans le secteur de l'aéronautique et des autres transports, tout en restant à un niveau assez bas dans ce secteur (de 72 % à 74 %). Il baisse dans l'industrie pharmaceutique (de 80 % à 78 %).

Les niveaux d'activité demeurent hétérogènes entre les différents secteurs de l'industrie, avec certains secteurs revenus autour leur niveau d'avant-crise (industrie agro-alimentaire, industrie chimique) et, à l'opposé, des secteurs où la production ne se situe qu'aux trois quarts du niveau d'avant-crise (automobile, aéronautique et autres transports).

Comme les mois précédents, les chefs d'entreprise de l'industrie indiquent en août une hausse marquée des prix des matières premières (notamment dans les équipements électriques, les autres produits industriels, les produits informatiques et la chimie) et des prix des produits finis (en particulier dans les secteurs des équipements électriques ou du bois). Ils anticipent une poursuite de la hausse de leurs prix de vente en septembre.

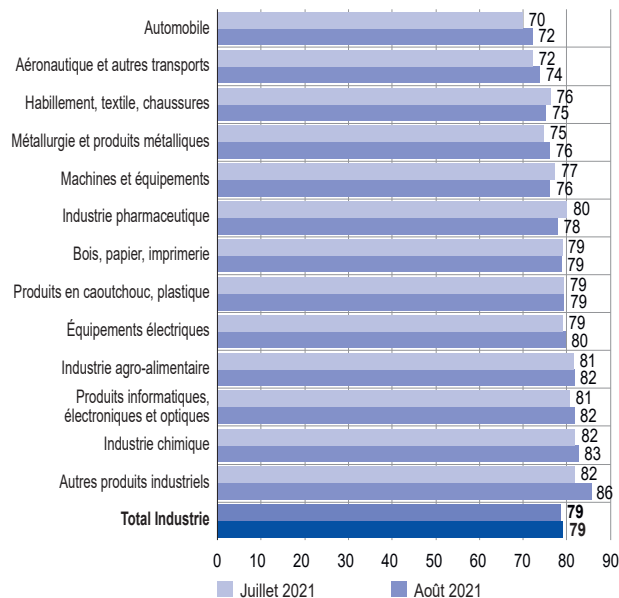
Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie

(en %, données CVS-CJO)



Taux d'utilisation des capacités de production par sous-secteur

(en %, données CVS-CJO)



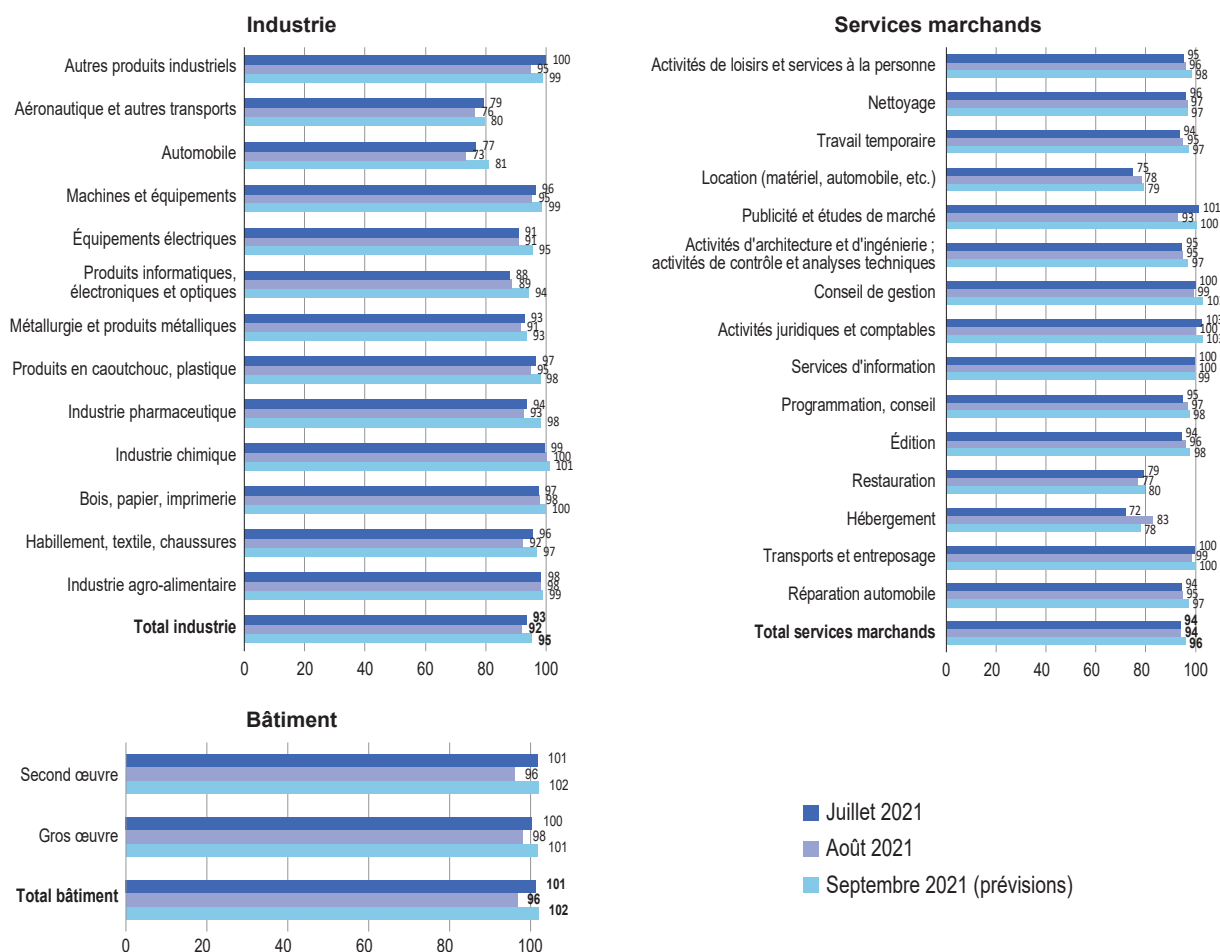
Dans les **services marchands**, l'activité est stable en août mais cette stabilité recouvre des évolutions contrastées. Le secteur de l'hébergement continue de progresser avec un niveau d'activité revenu maintenant à 83 % de son niveau d'avant-crise ; il en va de même pour le secteur de la location de matériel (automobiles, etc.) à 78 % du niveau d'avant-crise. En revanche, la restauration enregistre en moyenne un léger repli, probablement sous les effets conjugués des mesures sanitaires, de conditions météorologiques moins favorables que la normale saisonnière et de problématiques de recrutement.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité, qui avait retrouvé son niveau d'avant-crise, est en légère baisse. Des pénuries de matériaux ont pu conduire certains chefs d'entreprise à réduire leur activité sur le mois.

L'estimation des niveaux d'activité sur le mois d'août doit être prise avec précaution du fait du caractère particulier de ce mois, marqué par de nombreuses fermetures.

Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur septembre

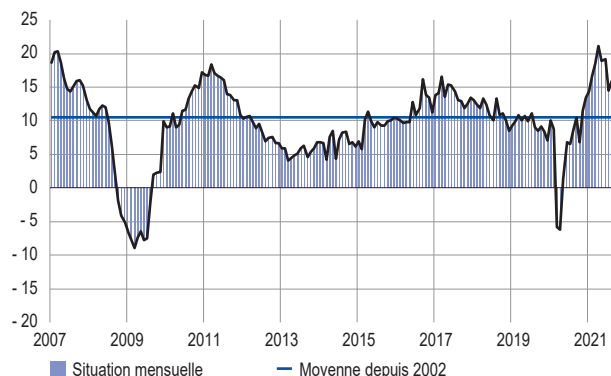
(en % du niveau jugé « normal », données brutes)



Après un repli les mois précédents, l'opinion sur la **trésorerie** progresse très légèrement dans l'industrie, nettement au-dessus de sa moyenne de long terme. Dans les services, elle diminue légèrement, tout en restant au-dessus de sa moyenne de long terme. Elle demeure toutefois très en deçà de la normale dans la restauration.

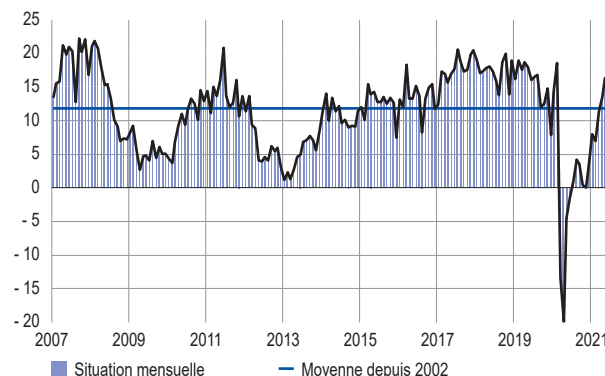
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion CVS-CJO)



2. Selon les anticipations des entreprises pour le mois de septembre, l'activité progresserait dans le bâtiment et serait en très légère hausse dans les services ; les commandes restent bien orientées dans l'industrie

Dans l'**industrie**, l'activité progresserait dans l'habillement et les équipements électriques et reste bien orientée dans la chimie. Dans l'automobile, les perspectives sont incertaines, en lien avec les difficultés d'approvisionnement.

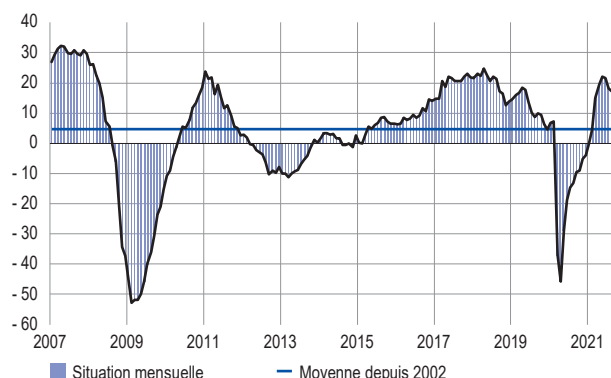
En septembre, l'activité s'inscrirait en très légère hausse dans les **services**. Les services aux entreprises seraient dans l'ensemble bien orientés, mais le travail temporaire souffrirait des difficultés accrues de recrutement. Après le tassement enregistré en août, la restauration se redresserait.

Dans le secteur du **bâtiment**, l'activité progresserait après la légère baisse enregistrée en août.

Malgré un très léger fléchissement, l'opinion sur les **commandes** reste favorable dans l'industrie ; ils restent particulièrement bien garnis dans les secteurs des machines et équipements et des produits informatiques, électroniques et optiques. Dans le bâtiment, ils dépassent leur niveau d'avant-crise.

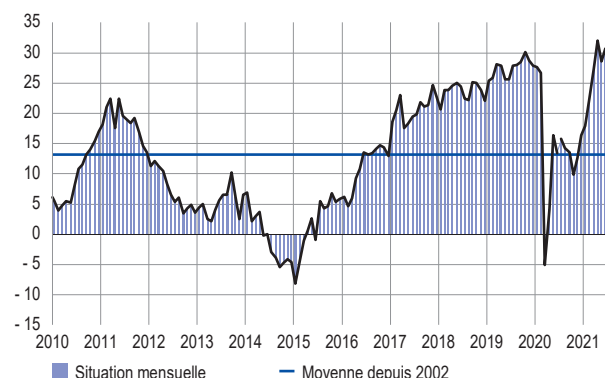
Situation des carnets de commandes dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Situation des carnets de commandes dans le bâtiment

(solde d'opinion CVS-CJO)

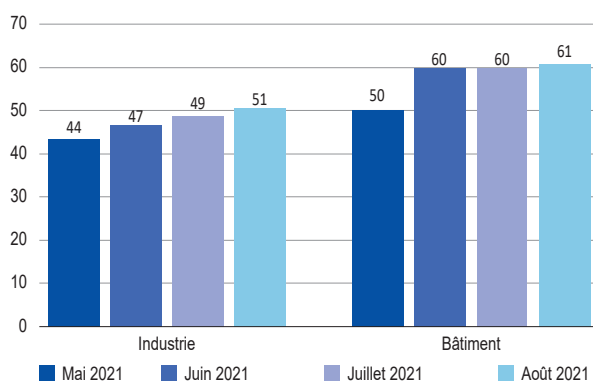


Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement

Pour le quatrième mois consécutif, les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs **difficultés d'approvisionnement**. La proportion de dirigeants déclarant des difficultés ayant eu un impact sur la production progresse de nouveau légèrement dans l'industrie et atteint 51 % en août, après 49 % en juillet, ainsi que dans le bâtiment, à 61 % après 60 % en juillet. En particulier, au sein du secteur du bâtiment, 63 % des entreprises du second œuvre évoquent des difficultés pouvant freiner leur activité, contre 57 % des entreprises du gros œuvre.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

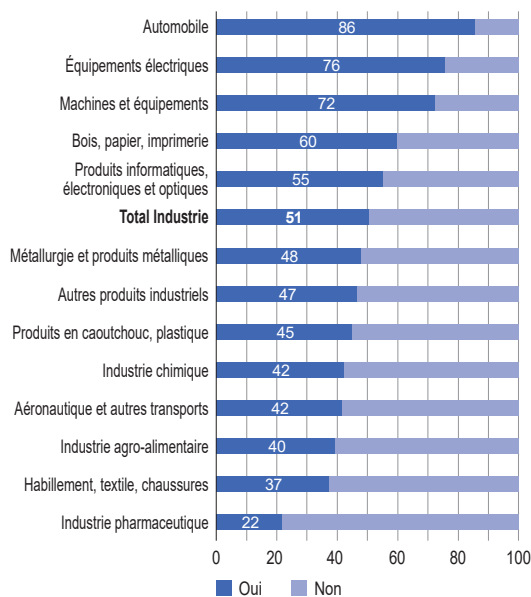
(en%, données brutes)



Dans l'industrie, et comme le mois passé, les secteurs les plus touchés sont l'automobile, les machines et équipements et les équipements électriques ; on note également une forte hausse des difficultés enregistrées dans le secteur des produits informatiques, électroniques et optiques.

Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement – Industrie, août 2021

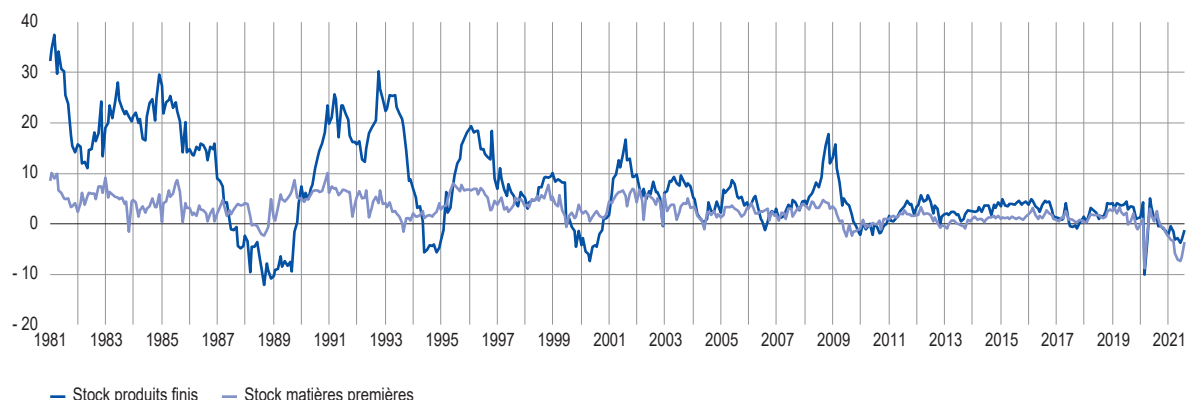
(en%, données brutes)



Dans ce contexte, les stocks de matières premières et de produits finis demeurent à des niveaux bas dans l'industrie, même s'ils se redressent selon les entreprises interrogées. Les stocks de produits finis sont toutefois élevés pour les équipementiers du secteur automobile, les commandes des constructeurs étant perturbées par les pénuries qu'ils subissent sur certains composants électroniques.

Solde d'opinion sur le niveau des stocks par rapport à la normale – Industrie manufacturière

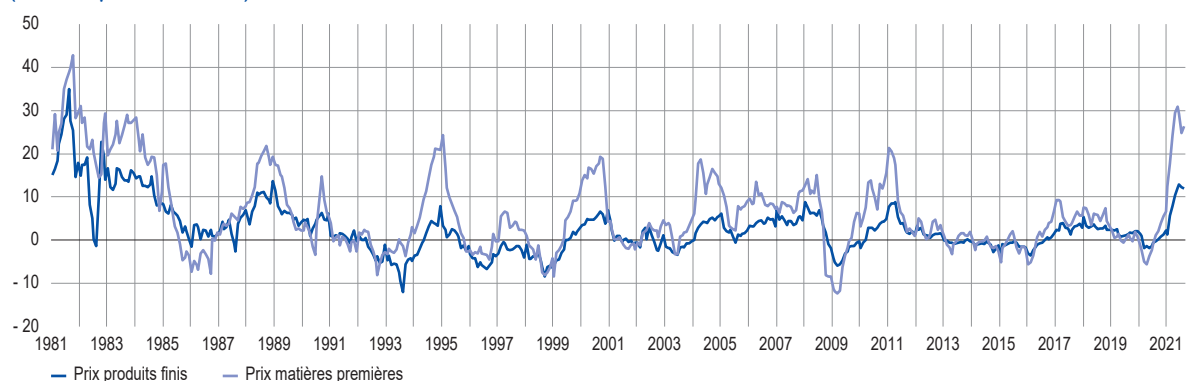
(solde d'opinion CVS-CJO)



Ces difficultés d'approvisionnement s'accompagnent de nouvelles hausses des prix des matières premières et des produits finis. Les soldes d'opinion continuent toutefois de montrer une hausse plus modérée des prix de vente que celle des prix des matières premières. Ces dernières ne constituent d'ailleurs pas le seul déterminant des prix de vente des entreprises, qui dépendent de l'ensemble de leur structure de coûts (intrants hors matières premières, salaires, loyers, impôts, etc.).

Solde d'opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière

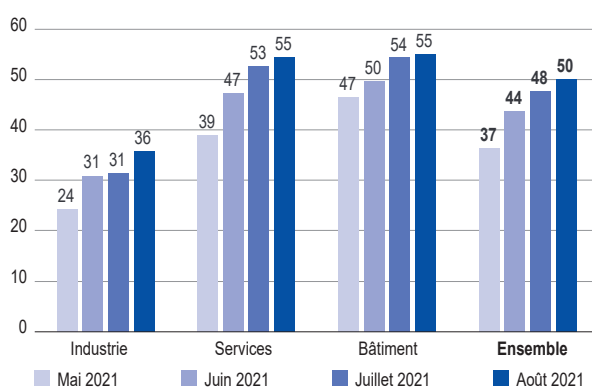
(solde d'opinion CVS-CJO)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement** : désormais, la moitié des chefs d'entreprise déclarent des difficultés. Celles-ci se sont accentuées en août, surtout dans l'industrie et les services. Le secteur le plus concerné est le travail temporaire, où 90 % des entreprises signalent des difficultés, mais ce secteur opère des recrutements d'intérimaires pour l'ensemble des secteurs et notamment l'industrie. La part des entreprises signalant des difficultés de recrutement s'est fortement accrue dans la restauration, où les deux tiers des dirigeants (contre 44 % en juillet) expriment des difficultés, et elle reste élevée dans les services informatiques (70 % en août, après 64 % en juillet).

Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

(en %, données brutes)



3. Les estimations issues des informations sectorielles de l'enquête et des données haute fréquence suggèrent un niveau de PIB stable en août, puis une légère amélioration en septembre

Pour le mois d'août, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin, ainsi que des autres données dont nous disposons, nous amène à estimer la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise à - 1 %. Cette estimation est conforme à la borne haute de notre précédente publication du 9 août 2021, fondée sur les anticipations des entreprises à fin juillet.

Cette évaluation est aussi fondée sur les données haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs peu ou non couverts par l'enquête (ainsi que pour confirmer notre évaluation sur l'industrie ou le commerce). En particulier, les dépenses par carte bancaire donnent des indications utiles pour les secteurs du commerce de détail, où le redressement se poursuit, et de l'hôtellerie-restauration, qui connaît une baisse en août. Et *Google mobility*, notamment, indique une certaine baisse dans le secteur du transport après la hausse de juillet.

Impact de la crise de la Covid-19 sur la valeur ajoutée par branche

(en %)

Branche d'activité	Poids dans la VA	Mai	Juin	Juillet	Août
Agriculture et industrie	15	- 2	- 2	- 2	- 2
Agriculture et industrie agro-alimentaire	4	0	0	0	0
Énergie, eau, déchets, cokéfaction et raffinage	3	10	9	9	10
Industrie manufacturière hors alimentaire et cokéfaction-raffinage	9	- 7	- 6	- 6	- 6
Construction	6	- 3	- 2	- 2	- 4
Services marchands	57	- 5	- 2	- 2	- 1
Commerce de gros et de détail, transports, hébergement et restauration	18	- 13	- 6	- 4	- 5
Services financiers et immobiliers	17	0	0	0	0
Autres services marchands	22	- 4	0	- 1	0
Services non marchands	22	0	0	1	1
Total	100	- 4	- 2	- 1	- 1

Les anticipations des entreprises pour septembre témoignent d'une amélioration dans la construction et, dans une moindre mesure, dans les services marchands, ainsi qu'une quasi-stabilité dans l'industrie. *In fine*, les informations de l'enquête, combinées à des hypothèses sur les secteurs partiellement ou non couverts par l'enquête, nous amènent à estimer que la perte de PIB par rapport au niveau d'avant-crise serait en légère résorption en septembre, se situant à $- \frac{1}{2}$ point.

La croissance du PIB pour le troisième trimestre approcherait + 2,5 % par rapport au trimestre précédent.